

COMMENT GRANDIR SPIRITUELLEMENT

QUAND VOUS VOUS SENTEZ BLOQUÉ

LE GUIDE ULTIME POUR RAVIVER VOTRE FOI ET
VOTRE PASSION SPIRITUELLE



DBA MINISTRIES

COMMENT GRANDIR SPIRITUELLEMENT QUAND VOUS VOUS SENTEZ BLOQUÉ



*Surmonter les Saisons de Sécheresse Spirituelle et Raviver Votre Feu pour
Dieu*

DBA MINISTRIES

Comment Grandir Spirituellement Quand Vous Vous Sentez Bloqué

Surmonter les Saisons de Sécheresse Spirituelle et Raviver Votre Feu pour Dieu

Copyright © DBA Ministries. Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, sauf pour de brèves citations.

DBA Ministries (MNdeals LLC) · 30 N Gould St Ste R, Sheridan, WY 82801

dbaministries.org · support@dbaministries.org

TABLE DES MATIÈRES



INTRODUCTION

Quand le ciel semble silencieux..... 1

CHAPITRE 1

Dieu est toujours là dans le silence..... 5

CHAPITRE 2

Revenir à votre premier amour..... 12

CHAPITRE 3

La sécheresse spirituelle, une invitation, pas une punition..... 21

CHAPITRE 4

Retournez à la Parole (Même Quand Elle Semble Vide)..... 31

CHAPITRE 5

Servir en attendant..... 40

CHAPITRE 6

Adorer jusqu'à ce que ça rompe..... 50

CHAPITRE 7

L'Étincelle de la Communauté..... 59

CHAPITRE 8

Suivi de Croissance Spirituelle sur 90 Jours..... 69

INTRODUCTION

QUAND LE CIEL SEMBLE SILENCIEUX



« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

— Psaume 22:1

Si vous avez ouvert ce livre, il y a de fortes chances que vous compreniez profondément ce que signifie murmurer ces mots. Pas comme un exercice théologique, mais comme un cri déchirant jailli du fond de votre âme. Vous savez ce que c'est que d'ouvrir votre Bible et de ne rien ressentir. D'assister au culte du dimanche matin, entouré de personnes qui semblent transportées par la présence de Dieu, tandis que vous restez là, immobile, avec l'impression de chanter face à un mur. De prier et de vous demander si vos paroles se heurtent à un ciel de bronze.

Vous aimez Dieu. Sincèrement. Mais quelque part en chemin, la flamme qui brûlait autrefois dans votre cœur s'est réduite à des braises à peine rougeoyantes. La passion qui vous poussait à vous lever tôt pour vos moments de recueillement a cédé la place à une torpeur spirituelle qui vous effraie. Vous vous surprenez à accomplir les gestes par habitude – aller à l'église, réciter vos prières, lire vos trois chapitres quotidiens – mais tout cela semble vide, routinier, mécanique.

Et le pire dans tout ça ? Vous vous sentez coupable. Vous regardez les autres croyants autour de vous, qui semblent s'épanouir, partager leurs versets bibliques soulignés et leurs témoignages de percées spirituelles, pendant que vous luttez pour tenir bon. Vous vous demandez si vous avez fait quelque chose de mal. Si Dieu vous a abandonné. Si cette sécheresse spirituelle prendra un jour fin.

Ami, écoutez ceci : **Vous n'êtes pas seul, et vous n'êtes pas abandonné.**

Une épidémie silencieuse

Ce dont on parle trop peu dans nos églises, c'est que la sécheresse spirituelle n'est pas une exception dans la vie chrétienne – elle est bien plus courante qu'on ne veut l'admettre. Certains des plus grands saints de l'histoire ont traversé ce que saint Jean de la Croix appelait « la nuit obscure de l'âme ». Mère Teresa, que le monde voyait

comme un phare de foi, a confessé en privé avoir ressenti l'absence de Dieu pendant près de cinquante ans. Pourtant, elle a continué à servir, à aimer, à croire.

L'ennemi veut vous faire croire que cette saison aride est la preuve que quelque chose ne va pas chez vous. Que les « vrais » chrétiens ne luttent pas ainsi. Que si vous aviez plus de foi, priiez plus fort ou péchiez moins, vous ressentiriez à nouveau la présence de Dieu. Ce sont des mensonges destinés à vous enfermer dans la honte et l'isolement.

La vérité est bien plus belle et mystérieuse : **Les saisons de sécheresse spirituelle ne sont pas des signes de l'abandon de Dieu, mais des invitations à une intimité plus profonde.**

Ce que ce livre est (et n'est pas)

Ce livre n'est pas un recueil de solutions miracles ou de formules spirituelles. Je ne vous promets pas qu'en suivant sept étapes simples, vous ressentirez immédiatement la présence de Dieu. Ce que je vous offre est bien plus précieux : une feuille de route biblique pour traverser le désert, des témoignages de ceux qui ont parcouru ce chemin avant vous, et des outils pratiques pour non seulement survivre à cette saison aride, mais permettre qu'elle vous transforme.

Vous découvrirez que :

- Se sentir loin de Dieu ne signifie pas qu'Il est loin de vous.
- Les émotions spirituelles ne sont pas la mesure de la maturité spirituelle.
- Dieu accomplit souvent Son œuvre la plus profonde en nous pendant les saisons silencieuses.
- Votre saison aride peut vous préparer à votre période la plus fructueuse.

Une confession personnelle

J'écris ce livre non pas comme quelqu'un qui a toutes les réponses, mais comme un compagnon de voyage qui a passé des mois – parfois des années – à errer dans des déserts spirituels. J'ai été ce responsable de louange qui guidait les autres vers la présence de Dieu tout en ne ressentant rien moi-même. J'ai été cet enseignant d'étude biblique qui partageait des vérités profondes alors que ma propre vie de prière ressemblait à la lecture d'un annuaire téléphonique. J'ai prié des prières qui semblaient ne mener nulle part et je me suis demandé si je retrouverais un jour cette passion des débuts.

Mais j'ai aussi découvert que Dieu reste fidèle même quand nous ne ressentons pas Sa fidélité. Qu'Il agit même quand nous ne voyons pas Sa main. Que parfois, Il nous laisse avoir si faim que lorsque Sa présence nous comble à nouveau, nous ne la prendrons plus jamais pour acquise.

Le chemin qui vous attend

Dans les pages qui suivent, vous rencontrerez des croyants qui ont affronté leurs propres nuits obscures et en sont sortis avec une foi raffinée comme l'or. Vous ap-

prendrez de l'obéissance radicale de Mère Teresa au cœur de l'obscurité spirituelle. Vous serez inspiré par le courage de Francis Chan, qui a abandonné son confort pour poursuivre une véritable intimité avec Dieu. Vous découvrirez comment Christine Caine a servi fidèlement dans l'ombre avant que Dieu ne la propulse dans une influence mondiale.

Plus important encore, vous trouverez des stratégies pratiques et bibliques pour naviguer dans votre propre saison aride :

- Comment s'accrocher à la vérité quand les émotions vous trahissent.
- Des moyens de raviver votre premier amour pour Jésus.
- La puissance de la louange comme arme spirituelle.
- Comment la communauté peut déclencher un renouveau personnel.
- Des disciplines pratiques qui vous positionnent pour une percée.

À la fin de ce livre, vous trouverez un plan de croissance spirituelle de 90 jours conçu pour vous aider à prendre des mesures concrètes vers le renouveau. Pas comme une liste de tâches legaliste, mais comme un voyage empreint de grâce vers le cœur de Dieu.

Une invitation à l'espoir

Si vous lisez ceci à travers vos larmes, sachez que ces larmes sont précieuses pour Dieu. Si vous lisez ceci avec un cœur qui semble dur comme la pierre, sachez que Dieu excelle à faire jaillir la vie des endroits les plus arides. Si vous lisez ceci en vous demandant si les choses changeront un jour, permettez-moi de vous l'assurer : elles changeront.

Non pas parce que vous trouverez une formule magique ou que vous deviendrez enfin « assez spirituel », mais parce que nous servons un Dieu qui a promis : « *Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point* » (Hébreux 13:5). Même quand vous ne Le ressentez pas. Même quand le ciel semble silencieux. Même quand vos prières semblent stagner.

Votre saison aride n'est pas votre destination – c'est un passage que vous traversez. De l'autre côté vous attend une foi plus profonde, plus riche, plus inébranlable que vous ne l'avez jamais connue. Une foi qui ne dépend pas des émotions, mais qui est enracinée dans le caractère immuable de Dieu. Une foi capable de louer dans le désert et de faire confiance dans l'obscurité.

Alors, prenez une grande inspiration. Versez-vous une tasse de café (ou de thé, si c'est votre préférence). Trouvez un coin tranquille où vous pourrez être honnête avec Dieu et avec vous-même. Et commençons ce voyage ensemble.

Car voici ce que je sais être vrai : le Dieu qui semble silencieux est souvent celui qui parle le plus profondément. Nous devons simplement apprendre à écouter au-delà de nos émotions.

Votre percée ne viendra peut-être pas à la page 10 ou à la page 100. Mais si vous parcourez ce chemin avec un cœur ouvert, je crois que vous regarderez en arrière

cette saison aride non pas avec regret, mais avec gratitude. Car c'est ici, dans le désert, que vous avez appris à connaître Dieu non pas comme une sensation, mais comme une Personne. Non pas comme une expérience, mais comme Emmanuel – Dieu avec nous.

Même quand nous ne Le ressentons pas. Surtout quand nous ne Le ressentons pas.

Commençons.

Une prière avant de commencer :

Père, je Te présente chaque personne qui lit ces mots et qui se sent spirituellement bloquée, distante ou engourdie. Seigneur, Tu vois leurs cœurs. Tu connais leurs luttes. Tu as recueilli chaque larme et entendu chaque prière désespérée qui semblait rester sans réponse.

Je Te demande d'utiliser ce livre comme un outil de restauration dans leurs vies. Ouvre leurs yeux pour Te voir sous un nouveau jour. Adoucis les cœurs qui se sont endurcis. Souffle sur les braises qui semblent presque éteintes et ranime-les en flammes.

Par-dessus tout, Seigneur, révèle-Toi à eux – non pas seulement comme une sensation ou une expérience, mais comme le Dieu fidèle qui ne délaisse jamais Ses enfants. Que ceci soit le début de leur voyage, de la sécheresse spirituelle vers des fleuves d'eau vive.

Au nom de Jésus, Amen.

CHAPITRE I

DIEU EST TOUJOURS LÀ DANS LE SILENCE

« Jusqu'à quand, Seigneur ? M'oublieras-tu pour toujours ? Jusqu'à quand me cacheras-tu ton visage ? Jusqu'à quand serai-je en proie à l'angoisse, à la tristesse dans mon cœur jour après jour ? »

— Psaume 13:1-2

La lettre arriva au Vatican en 1979, et son contenu aurait bouleversé le monde. Mère Teresa, la sainte vivante de Calcutta, celle dont le nom était devenu synonyme de piété et de compassion, avait écrit ces mots à son directeur spirituel : « Jésus a un amour tout particulier pour vous. Quant à moi, le silence et le vide sont si grands que je regarde et ne vois rien, j'écoute et n'entends rien. »

Pendant près de cinquante ans — cinquante ans ! — cette femme, que le monde considérait comme l'incarnation de l'amour du Christ, n'a ressenti qu'une obscurité spirituelle. Pas de présence chaleureuse de Dieu pendant la prière. Pas de réconfort surnaturel lorsqu'elle tenait les mourants dans ses bras. Pas d'expériences mystiques en servant les plus pauvres des pauvres. Juste le silence. Le vide. Un sentiment d'absence si profond qu'elle écrivait : « On me dit que Dieu m'aime, et pourtant la réalité de l'obscurité, du froid et du vide est si grande que rien ne touche mon âme. »

Et pourtant, voici ce qui me sidère : elle n'a jamais cessé de servir. Elle n'a jamais cessé de prier. Elle n'a jamais cessé de croire. Tout en ne ressentant absolument rien, elle a bâti un ministère mondial qui a touché des millions de vies. Tout en traversant ce qu'elle appelait une « terrible obscurité », elle est devenue une lumière pour le monde.

Le mythe des extases spirituelles permanentes

Nous devons commencer ici, avec l'histoire de Mère Teresa, car elle détruit l'un des mythes les plus néfastes du christianisme moderne : la croyance que les croyants

matures vivent dans un état constant d'euphorie spirituelle. Quelque part en chemin, nous avons adhéré au mensonge selon lequel les « vrais » chrétiens se réveillent chaque matin submergés par la présence de Dieu, ont des visions pendant leurs moments de recueillement et traversent la vie portés par un nuage de joie surnaturelle.

Les réseaux sociaux n'ont pas aidé. Nous parcourons des fils d'actualité remplis de moments spirituels marquants : des amis qui partagent leurs méditations bouleversantes, des pasteurs qui dévoilent leurs dernières révélations, des responsables de louange qui décrivent comment ils ont été « défaits » par la présence de Dieu. Et nous, assis là, la Bible ouverte sur les genoux, ne ressentant rien, nous demandant ce qui ne va pas chez nous.

Mais si je vous disais que votre silence n'est pas un signe de l'absence de Dieu, mais peut-être un signe de son œuvre plus profonde ?

Et si le fait même que vous luttiez, que vous doutiez, que vous refusiez d'abandonner malgré l'absence de ressenti était la preuve d'une foi plus authentique qu'une quelconque exaltation émotionnelle ?

Et si Dieu était plus présent dans votre obscurité qu'il ne l'a jamais été dans votre lumière ?

Comprendre le silence spirituel

Avant d'aller plus loin, il est important de distinguer les différents types de sécheresse spirituelle. Tous les silences ne se ressemblent pas :

1. Le silence du péché Parfois, nous nous sentons loin de Dieu parce qu'un péché non confessé a créé une barrière. Ésaïe 59:2 nous dit : « Ce sont vos fautes qui vous séparent de votre Dieu, ce sont vos péchés qui le font se détourner de vous. » Si vous vivez dans une désobéissance volontaire, le chemin du retour vers l'intimité commence par la repentance.

2. Le silence de la négligence D'autres fois, nous nous sentons éloignés parce que nous le sommes devenus. Nous avons laissé les disciplines spirituelles s'effriter. La prière est devenue mécanique. La lecture de la Bible s'est arrêtée. La communauté a été abandonnée. Ce silence est souvent une invitation de Dieu à revenir à nos premières œuvres.

3. Le silence du deuil La perte, la déception et le traumatisme peuvent provoquer un engourdissement qui rend difficile de ressentir quoi que ce soit, y compris la présence de Dieu. Ce n'est pas un échec spirituel, mais une réalité humaine que Dieu comprend et honore.

4. Le silence de la croissance Et puis, il y a le silence qu'a connu Mère Teresa, ce que les mystiques appellent « la nuit obscure de l'âme ». Ce n'est ni une punition ni un abandon, mais une invitation divine à une foi plus profonde. C'est Dieu qui

nous sevre des ressentis spirituels pour que nous apprenions à l'aimer pour qui il est, et non pour ce que nous ressentons.

La réalité biblique du silence divin

Si vous vivez ce quatrième type de silence, sachez que vous êtes en excellente compagnie biblique. Considérez :

Job resta assis dans les cendres pendant des chapitres entiers tandis que Dieu gardait le silence, ses amis offrant des explications qui ne faisaient qu'aggraver son angoisse. Quand Dieu parla enfin, il ne justifia pas le silence — il se révéla à travers lui.

David écrivit psaume après psaume, criant : « Jusqu'à quand, Seigneur ? » L'homme selon le cœur de Dieu savait ce que c'était de se sentir oublié, abandonné, seul. Et pourtant, il écrivit aussi : « Quand j'ai peur, je mets ma confiance en toi » (Psaume 56:3). Pas quand je me sens en sécurité. Quand j'ai peur.

Élie rencontra Dieu dans le tremblement de terre, le vent et le feu, mais la véritable présence de Dieu se manifesta dans « un murmure doux et léger » (1 Rois 19:12) — si discret qu'il aurait pu facilement passer inaperçu.

Jésus lui-même cria sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46). Si le Fils de Dieu a pu ressentir l'abandon divin, pourquoi pensons-nous y échapper ?

Même **Paul**, qui avait été ravi jusqu'au troisième ciel, parla de son « écharde dans la chair » et de ses supplications répétées pour que Dieu la retire. La réponse de Dieu ? Pas le retrait, mais : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12:9).

Ce que Dieu fait dans le silence

Voici ce qu'il m'a fallu des années pour comprendre : le silence de Dieu n'est pas son absence. En fait, c'est souvent dans ces moments qu'il accomplit son œuvre la plus profonde. Considérez ce qui se passe dans le silence :

1. Purification des motivations Quand nous ne ressentons pas Dieu, nous découvrons pourquoi nous le servons vraiment. Est-ce pour les exaltations spirituelles ? Le sentiment de but ? L'approbation de la communauté ? Ou simplement parce qu'il en est digne ? Mère Teresa écrivait : « Je suis arrivée à aimer l'obscurité, car je crois maintenant qu'elle fait partie, même très légèrement, de l'obscurité et de la douleur de Jésus sur terre. »

2. Développement d'une foi véritable Hébreux 11:1 définit la foi comme « la ferme assurance des choses qu'on espère, la conviction de celles qu'on ne voit pas ». Pas ce qu'on ressent — ce qu'on ne voit pas. Chaque jour où vous choisissez de croire malgré l'absence de senti, votre muscle de la foi se renforce. Vous apprenez à marcher par la foi, non par la vue (ni par les émotions).

3. Intimité plus profonde à travers l'absence Paradoxalement, Dieu nous attire souvent plus près de lui quand il semble le plus loin. Dans le Cantique des Cantiques 3:1, l'épouse dit : « Toute la nuit, sur ma couche, j'ai cherché celui que mon cœur aime ; je l'ai cherché, mais je ne l'ai pas trouvé. » Mais cette absence apparente a créé une soif qui a conduit à une quête plus profonde et, ultimement, à une intimité plus grande.

4. Préparation à un plus grand dessein Joseph passa des années en esclavage et en prison, se sentant oublié de Dieu et des hommes. Moïse passa quarante ans dans le désert après son échec. David passa des années à fuir Saül, vivant dans des grottes, se demandant si les promesses de Dieu se réaliseraient un jour. Dans chaque cas, le silence était une préparation à une élévation.

La vérité qui nous ancre

Quand les émotions s'effacent et que le ciel semble fermé, nous devons nous ancrer à la vérité. Pas la vérité telle que nous la ressentons, mais la vérité telle que Dieu l'a révélée. Voici les réalités inébranlables qui nous soutiennent quand tout le reste s'effondre :

Le caractère de Dieu ne change pas. Malachie 3:6 proclame : « Moi, l'Éternel, je ne change pas. » Le Dieu qui vous a sauvé n'est pas devenu un autre Dieu. Son amour n'a pas diminué. Ses promesses n'ont pas expiré. Sa nature reste constante même lorsque votre expérience de lui fluctue.

La présence de Dieu ne dépend pas de votre perception. Dans Josué 1:9, Dieu promet : « Ne t'ai-je pas ordonné : Sois fort et courageux ? Ne tremble pas, n'aie pas peur, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras. » Remarquez qu'il n'a pas dit : « Tu me sentiras toujours avec toi. » Il a dit : « Je serai avec toi. » Point final. Sans condition.

L'œuvre de Dieu continue dans l'ombre. Zacharie 3:9 parle de l'œuvre de Dieu accomplie « en un seul jour ». Souvent, Dieu travaille pendant des années en secret avant de révéler ce qu'il a fait depuis le début. Votre silence pourrait être l'atelier où il façonne votre plus grand message.

L'amour de Dieu reste ardent et immuable. Romains 8:38-39 nous assure que rien — « ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les puissances, ni le présent, ni l'avenir, ni les hauteurs, ni les profondeurs, ni aucune autre créature » — ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Remarquez que les sentiments ne sont pas mentionnés. Parce que les sentiments ne déterminent pas la réalité.

Étapes pratiques pour tenir ferme dans le silence

Connaître ces vérités intellectuellement est une chose. Les vivre quand votre âme semble morte en est une autre. Voici des moyens pratiques de tenir bon lorsque Dieu semble absent :

1. Choisir la vérité plutôt que les sentiments Chaque matin, avant de poser les pieds par terre, déclarez ce que vous savez être vrai : « Dieu m'aime. Dieu est avec moi. Dieu fait tout concourir à mon bien. Je choisis de croire cela, peu importe ce que je ressens. » Écrivez ces vérités sur des cartes et placez-les là où vous les verrez tout au long de la journée.

2. Maintenir les disciplines (même quand elles semblent vides) Mère Teresa priait des heures chaque jour malgré l'absence de ressenti. Pourquoi ? Parce que la prière ne repose pas sur les émotions, mais sur la fidélité. Établissez un rythme soutenable de prière, de lecture de la Bible et d'adoration. Présentez-vous, même — et surtout — quand vous n'en avez pas envie.

Pensez-y comme à un mariage. Vous ne cessez pas de parler à votre conjoint simplement parce que les sentiments de la lune de miel se sont estompés. Vous poursuivez la relation par engagement, et souvent, les sentiments suivent la fidélité.

3. Chercher Dieu dans de nouveaux lieux Parfois, Dieu semble absent dans nos pratiques spirituelles habituelles parce qu'il nous invite à le rencontrer différemment. Si votre temps de recueillement semble mort, essayez :

- Des marches de prière dans la nature
- De servir dans un refuge pour sans-abri
- De lire différentes traductions de la Bible
- D'explorer des prières liturgiques
- De rester en silence sans agenda
- De pratiquer la présence de Dieu dans les tâches quotidiennes banales

4. Tenir un journal de votre cheminement Pendant sa nuit obscure, Mère Teresa écrivait des lettres qui devinrent une bouée de sauvetage — non seulement pour elle, mais pour les millions qui les liraient plus tard. Tenez un journal où vous pouvez être brutalement honnête avec Dieu. Écrivez vos doutes, vos peurs, vos frustrations. Mais notez aussi ce que vous choisissez de croire malgré vos sentiments. Souvent, nous pouvons écrire notre chemin vers la foi.

5. Résister à la tentation de fabriquer des émotions Quand nous sommes désespérés de ressentir Dieu à nouveau, nous pourrions être tentés de :

- Assister à des cultes de plus en plus émotionnels
- Rechercher des expériences spirituelles sensationnelles
- Comparer notre intériorité à l'apparence des autres
- Essayer de provoquer des sentiments par l'effort

Résistez à cela. Dieu vous sevre du lait spirituel pour vous donner une nourriture solide. Ne reculez pas.

6. Trouver votre « Calcutta » Mère Teresa ne pouvait pas ressentir la présence de Dieu dans la prière, mais elle le voyait dans les visages des mourants. Elle écrivait : « Je vois Dieu en chaque être humain. Quand je lave les plaies d'un lépreux, j'ai l'impression de soigner le Seigneur lui-même. »

Où est votre Calcutta ? Où pouvez-vous servir de manière à voir Jésus ? Parfois, quand nous ne pouvons pas ressentir Dieu dans le secret de la prière, nous le

trouvons dans une soupe populaire, une crèche, une chambre d'hôpital ou dans le jardin du voisin.

7. Se souvenir : cela aussi passera Aucune saison ne dure éternellement. David écrivait dans le Psaume 30:5 : « Les pleurs peuvent durer une nuit, mais la joie vient au matin. » Votre matin ne viendra peut-être pas demain, ni le mois prochain, ni même l'année prochaine. Mais il viendra. Et quand il viendra, vous aurez un témoignage qui fortifiera ceux qui marchent là où vous marchez aujourd'hui.

Un exemple contemporain

Permettez-moi de vous parler de Sarah, une responsable de louange dans une église florissante. Pendant trois ans, elle a conduit les autres dans la présence de Dieu tout en ne ressentant absolument rien elle-même. Chaque dimanche, elle levait les mains et chantait la bonté de Dieu tout en luttant intérieurement contre l'envie d'abandonner la foi.

« Je me sentais comme la plus grande hypocrite », m'a-t-elle confié. « J'encourageais les gens à entrer dans la présence de Dieu avec reconnaissance, alors que je ne ressentais même pas sa présence dans ma propre vie. Je rentrais chez moi après le culte et je pleurais, me demandant si j'avais perdu mon salut. »

Mais Sarah a continué à se présenter. Elle a continué à servir. Elle a continué à choisir de croire ce qu'elle ne ressentait pas. Et lentement, presque imperceptiblement, quelque chose a commencé à changer. Pas dans ses circonstances, mais en elle. Elle a développé une foi qui ne dépendait pas des expériences émotionnelles. Elle a appris à adorer par sa volonté, et non par ses émotions.

Aujourd'hui, Sarah dit que ces trois années de silence ont été les plus formatrices de sa vie spirituelle. « Je ne choisirais pas de revivre cela », admet-elle, « mais je ne troquerais pour rien au monde ce que j'ai appris. Je sais maintenant que ma foi ne repose pas sur des sentiments. Elle repose sur le caractère immuable de Dieu. Et c'est une fondation capable de résister à n'importe quelle tempête. »

Le don caché du silence

Voici ce que Mère Teresa a découvert au cours de ses cinquante années d'obscurité : le silence de Dieu peut devenir un étrange cadeau. Elle écrivait : « J'ai commencé à aimer mon obscurité, car je crois maintenant qu'elle fait partie, même très légèrement, de l'obscurité et de la douleur de Jésus sur terre. »

Quand nous ne pouvons pas ressentir Dieu, nous partageons une communion unique avec le Christ, qui a connu le silence divin ultime sur la croix. Nous comprenons, d'une manière que ceux qui n'ont jamais traversé la sécheresse spirituelle ne peuvent saisir, ce que signifie marcher par la foi seule.

Et peut-être le plus beau, nous devenons des refuges sûrs pour les autres dans leurs tempêtes. Quand quelqu'un vient nous confier qu'il ne ressent plus Dieu, nous n'offrons pas des platitudes ou des solutions rapides. Nous pouvons nous

asseoir avec eux dans leur obscurité et dire avec une autorité durement gagnée : « Je sais. J'y suis passé. Et je peux vous dire — il est toujours là, même quand vous ne le ressentez pas. Tenez bon. Le matin arrive. »

Une prière pour l'obscurité

Seigneur, je confesse que j'associe souvent ta présence à mes sentiments. J'ai cru au mensonge que tu m'avais abandonné, alors que la vérité est que tu es plus proche que jamais, accomplissant une œuvre profonde que je ne peux voir. Aide-moi à faire confiance à ton caractère plutôt qu'à mes émotions. Aide-moi à m'appuyer sur ta Parole quand tout en moi veut abandonner.

Comme Mère Teresa, aide-moi à te servir fidèlement dans l'obscurité. Comme David, aide-moi à exprimer mon cœur honnêtement tout en choisissant de faire confiance. Comme Job, aide-moi à dire : « Même s'il me tue, je continuerai d'espérer en lui » (Job 13:15).

Je choisis de croire que tu es là dans ce silence. Je choisis de croire que tu fais tout concourir à mon bien. Je choisis de croire que cette obscurité n'est pas ma destination, mais un passage vers une foi plus profonde.

Et Seigneur, quand mon matin viendra — quand je ressentirai à nouveau ta présence —, aide-moi à ne jamais oublier ce que j'ai appris dans la nuit. Utilise mon histoire pour encourager ceux qui marchent là où je marche aujourd'hui.

Au nom de Jésus, qui a connu l'obscurité ultime pour que je ne sois jamais seul dans la mienne, Amen.

Questions de réflexion

1. Quel type de silence spirituel vivez-vous en ce moment ? Comment le savez-vous ?
2. Quels mensonges sur Dieu avez-vous été tenté de croire pendant cette saison aride ?
3. Lisez le Psaume 13 dans son intégralité. Comment David passe-t-il du désespoir à l'espérance alors que ses circonstances n'ont pas changé ?
4. Quelles disciplines spirituelles pourriez-vous vous engager à maintenir, même si elles semblent vides ?
5. Où Dieu vous invite-t-il peut-être à le voir de nouvelles manières pendant cette saison ?
6. Écrivez une prière exprimant votre lutte honnête mais votre foi choisie. Quelles vérités sur Dieu choisirez-vous de croire aujourd'hui, indépendamment de vos sentiments ?

Espace de journalisation

Utilisez cet espace pour réfléchir à ce que Dieu pourrait vous dire à travers ce chapitre. Soyez honnête à propos de vos luttes, mais aussi intentionnel à déclarer la vérité.

Rappelez-vous : vous n'êtes pas seul. Dieu ne vous a pas abandonné. Et ce silence, aussi douloureux soit-il, pourrait vous préparer à une foi et à un ministère plus puissants que tout ce que vous auriez pu imaginer.

Tenez bon. Il est toujours là.

CHAPITRE 2

REVENIR À VOTRE PREMIER AMOUR



« Mais voici ce que j'ai contre vous : vous avez abandonné votre premier amour. Souvenez-vous d'où vous êtes tombés ! Repentez-vous et faites les choses que vous faisiez au début. »

— Apocalypse 2:4-5

Francis Chan avait tout. Une méga-église rassemblant des milliers de fidèles. Des livres à succès. Des invitations à parler dans le monde entier. Selon toutes les mesures extérieures, il était au sommet du succès ministériel. Pourtant, en 2010, au zénith de son influence, il a fait quelque chose qui a choqué le monde chrétien : il a tout quitté.

Pas sa foi. Pas Jésus. Mais le mécanisme du ministère moderne qui, petit à petit, lui avait volé son premier amour.

« Un dimanche, je me suis levé pour prêcher », a partagé Francis plus tard, « et j'ai réalisé que je me préoccupais plus de ce que les gens pensaient de mon sermon que de savoir si j'avais réellement passé du temps avec Jésus cette semaine-là. Je lisais la Bible pour préparer des messages, pas pour rencontrer Dieu. Je faisais des prières impressionnantes en public, alors que ma vie de prière personnelle était presque inexistante. J'étais devenu un chrétien professionnel. »

Alors, Francis a fait ce que peu ont le courage de faire. Il a démissionné de son église, a déménagé sa famille de l'autre côté du monde et a disparu dans l'anonymat. Plus de plateforme. Plus de projecteurs. Plus de contrats d'édition. Juste un homme cherchant désespérément à retrouver son premier amour.

Ce qu'il a découvert dans cette saison d'obscurité a révolutionné non seulement son ministère, mais toute sa compréhension de ce que signifie suivre Jésus.

L'anatomie d'un amour perdu

Avant d'explorer le chemin du retour de Francis, il faut comprendre comment le premier amour se perd. Cela arrive rarement du jour au lendemain. Comme un